





[CLIQUEZ ICI POUR VISIONNER LA VIDÉO INTÉGRALE](#)

La 75e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU), présidée par S.E. M. Volkan Bozkir (récemment ministre des Affaires européennes de la Turquie), élu pour un an, a officiellement débuté à New York, le mardi 15 septembre 2020. Le Débat général aura lieu du 22 au 29 septembre 2020. Cette année, en raison de la pandémie de coronavirus, les dirigeants internationaux ont été invités à présenter des vidéos préenregistrées de

leurs discours, qui seront diffusées dans les conditions « en direct ».

Concernant Madagascar, Le Premier ministre, Ntsay Christian, a prononcé son discours lors de la 13 session plénière qui s'est tenue le samedi 26 septembre 2020.

 **Nations Unies** |  **Assemblée générale des Nations Unies**
Samedi 26 Septembre 2020
3 : 00 p.m.
Salle de l'Assemblée générale

De séance plénière

- La liste des orateurs est publiée quotidiennement à partir des informations reçues la veille jusqu'à 16:00
- Suite du débat général - Point 8

• Allocations de :

- Son Excellence Timothy Harris, Premier Ministre, Ministre du développement durable, de la sécurité nationale et de l'autonomisation des personnes et des collectivités, Saint-Kitts-et-Nevis
- Son Excellence Allen Michael Chastanet, Premier Ministre et Ministre des finances, de la croissance économique, de la création d'emplois, des affaires étrangères et du service public, Sainte-Lucie
- Son Excellence Keith Rowley, Premier Ministre, République de Trinité-et-Tobago
- Son Excellence Hubert Alexander Minnis, Premier Ministre, Commonwealth des Bahamas
- Son Excellence Abdalla Adam Hamdok, Premier Ministre, République du Soudan
- Son Excellence Bob Loughman, Premier Ministre, République du Vanuatu
- Son Excellence José Ulisses Correia e Silva, Premier Ministre et Ministre de la réforme, République de Cabo Verde
- ★ Son Excellence Christian Ntsay, Premier Ministre et Chef de gouvernement, République de Madagascar





75^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES

DEBAT GENERAL

Allocution de M. Christian NTSAY,
Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Madagascar

- Monsieur le Président,
- Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et les Chefs de Gouvernement,
- Monsieur le Secrétaire Général,
- Mesdames et Messieurs,

Madagascar se sent honoré en ce moment où je prends la parole pour m'adresser à notre auguste Assemblée, au nom de Son Excellence Monsieur Andry RAJOELINA, Président de la République de Madagascar, au nom du Peuple Malagasy et en mon nom personnel, à l'occasion de cette 75^{ème} Assemblée Générale de notre Organisation ONU et au cours de laquelle nous célébrons également son jubilé de 75^{ème} Anniversaire.

Monsieur le Président,

Je voudrais vous exprimer mes sincères félicitations pour votre élection, ainsi que tous mes souhaits de succès dans la conduite de cette session si particulière à la fois par la célébration hautement symbolique de ce jubilé comme je l'ai dit auparavant, et par la situation exceptionnelle de la pandémie du COVID-19 que le monde entier vit et combat à l'heure actuelle.

Je souhaiterais également renouveler mes encouragements à notre Secrétaire-général pour réussir sa haute mission au service des Etats membres.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Vu la gravité de l'expansion planétaire de la pandémie du COVID-19 et des impacts incalculables sur l'humanité entière engendrant entre autres, près de 1 million de décès dans le monde, dont 216 dans mon pays, je voudrais exprimer ici à cette tribune le message de solidarité, de compassion et d'encouragement à toutes les nations et à tous les peuples du monde.

En effet, nous célébrons le 75^{ème} anniversaire des Nations Unies dans des circonstances exceptionnelles, à distance les uns des autres, et nous devons considérer cette preuve de fragilité du monde comme une opportunité de nous rapprocher dans notre foi commune en notre avenir collectif et autour des valeurs humaines de paix et de prospérité partagées qui animent notre Organisation.

Dans ce contexte d'incertitude que traverse notre planète commune, où il est indéniable de se rendre compte que les efforts individuels et les gains individualistes ont atteint la limite du bon sens et de l'efficacité, nous devons prendre conscience de ce qui est le plus important dans les valeurs partagées de notre Organisation, comme l'unité, la solidarité entre les peuples et la coopération entre les nations.

Nous devons ainsi réaffirmer à la fois nos engagements envers ce qui nous rassemble, et notre rejet de ce qui nous divise. C'est par la solidarité et la coopération que nous pourrions venir à bout de la pandémie du COVID-19. C'est là l'image et le sens réel et bénéfique que nous pourrions offrir et recevoir du multilatéralisme.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Comme au tout début de son histoire, il y a 75 ans, les défis immédiats de l'Organisation des Nations Unies sont encore immenses, en cette année de jubilé :

- Le COVID-19, une menace commune, ne fait aucune distinction d'âge, de genre, de religion ni de race
- Les profonds déséquilibres économiques et les inégalités sociales que nous n'avons pas cessé de combattre au sein de notre Organisation ont été aggravés par la crise sanitaire
- La situation en matière de paix, de sécurité internationale et de droits de l'homme s'est encore détériorée dans certaines parties du monde
- Plusieurs échéances électorales nationales ont dû être reportées, la démocratie étant déstabilisée
- La crise économique est globale et la fragilité sociale qui en résulte s'est profondément aggravée pour des millions de nos peuples.

L'apparition inattendue et la virulence du COVID-19 ont mis au jour nos insuffisances collectives face une menace commune. Ceci nous ramène à l'évidence de repenser le champ et la portée du multilatéralisme que nous promouvons pour que l'ensemble des pays du monde ait un véritable socle commun de résilience avec des instruments appropriés pour faire face aux chocs de nature multiple comme le COVID-19, et ce, pour ne plus compromettre des décennies de travail collectif au sein de notre Organisation comme au sein des différentes communautés régionales.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Madagascar a affronté la pandémie dans toute la mesure de ses moyens et de ses capacités de sensibilisation et de mobilisation afin de protéger au mieux sa population et de renforcer la résilience nationale face au choc du COVID-19.

Depuis l'annonce officielle de la pandémie du COVID-19 à Madagascar en mars 2020, notre pays a mis en œuvre très vite une stratégie de riposte multiseCTORielle pour mieux être à la hauteur des défis et de leurs impacts à la fois sociaux, économiques et environnementaux.

La riposte nationale reposait sur trois objectifs principaux comme suit : (i) limiter la propagation du COVID-19 pour endiguer la pandémie, (ii) Venir en aide aux populations vulnérables et répondre efficacement à ses besoins vitaux, (iii) Protéger et stimuler l'économie, maintenir le capital humain et faciliter la relance.

A cet égard, les axes d'efforts s'articulaient autour de :

- la mise en place et le renforcement de la gouvernance de la lutte contre la pandémie
- le renforcement des mesures relatives à la protection sociale
- le soutien à une résilience économique.

La riposte s'est développée de façon rapide autour de plusieurs grandes actions comme la mise en place du Centre de Commandement Opérationnel au niveau national et au niveau des régions, le développement des aides sociales multiples pour soutenir les familles impactées par la crise sanitaire et les familles vulnérables.



Par ailleurs, l'Etat a décidé d'aider le secteur privé à préserver l'emploi et les outils de production à travers des allègements fiscaux sans précédent, d'appuyer les différents secteurs impactés pour mieux faire face aux conséquences de la crise sanitaire à travers des palettes d'aides comme la dotation de semences et intrants aux paysans, l'octroi de packs-vivres à certains travailleurs impactés, la commande de plus de 5 millions de masques auprès des entreprises locales et des petites entreprises privées, le lancement d'un grand projet d'investissements publics pour les infrastructures, l'appui à la recherche et à l'innovation pour la fabrication du Covid-Organics ou CVO comme remède traditionnel amélioré pour lutter efficacement contre le Covid-19.

En effet, Madagascar s'est distingué avec le CVO, fruit d'importants travaux de recherche effectués par l'Institut Malagasy de Recherche Appliquée (IMRA), vu le statut reconnu de Madagascar comme sanctuaire de la biodiversité mondiale avec une pharmacopée traditionnelle très variée et riche.

Le CVO, aux vertus préventives et curatives, a pu sans nul doute éviter à Madagascar une tragédie humaine comme malheureusement ce qui s'est passé dans beaucoup de pays du monde avec l'expansion du COVID-19 puisque le pays a procédé à une distribution massive de ce remède, couplée à la prise de multiples mesures sanitaires et sociales.

Dans cette épreuve, Madagascar n'a pas luté seul mais a bénéficié des soutiens précieux et substantiels de la communauté internationale, des scientifiques de tous horizons, et je tiens à leur exprimer ici, à tous sans exception, la profonde reconnaissance du Gouvernement et du Peuple Malagasy.

Enfin, au nom de Son Excellence Monsieur Andry RAJOELINA, Président de la République, je souhaiterais rendre hommage, en particulier, à l'ensemble du corps médical à Madagascar, aux forces de défense et de sécurité, à tous les volontaires et bénévoles, à tous les acteurs des services essentiels publics et privés, pour le sacrifice et les services rendus qu'ils ont consentis dans la prise en charge et le traitement des malades, dans la protection de nos concitoyens et de leurs biens, parfois au péril de leur vie. Les résultats obtenus dénotent la maîtrise de l'expansion du COVID-19 à Madagascar puisque le taux de guérison des cas confirmés est de 93%, le nombre de décès est de 1,2%. Que le Peuple Malagasy tout entier soit également et vivement remercié pour la prise de conscience et la paix démontrées tout au long de cette rude épreuve et pour le sacrifice doublé de patience qu'il a fait montre dans cette page difficile de l'histoire du pays comme celle de toutes les autres nations du monde.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Madagascar considère qu'il est urgent de combler rapidement le retard que le monde a accumulé dans les réflexions et actions communes et synergiques face aux impacts du COVID-19.

Dans cette perspective, il est devenu impératif de :

- concevoir et promouvoir un nouveau concept avec de nouveaux instruments de réponse innovants favorisant les initiatives globales, régionales et locales dans la production des intrants médicaux, notamment des médicaments et des vaccins
- renforcer la coopération internationale dans le domaine de la santé pour valoriser les avantages comparatifs de chaque pays dans la multiplication des modèles adaptés au niveau de technologie et d'innovation attendus par les pays et pour promouvoir un accès universel aux pratiques innovantes et aux données scientifiques
- mettre en place des mécanismes de financement des systèmes de santé.

Vu le défi mondial sur le plan sanitaire insufflé par le COVID-19, ces propositions ne pourraient se réaliser que grâce à une coopération sans précédent entre les nations, le monde de la recherche scientifique et médicale, le secteur de l'industrie pharmaceutique et les partenaires multilatéraux.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Madagascar entend rattraper le retard de son développement. Dans ce cadre, d'importantes actions prioritaires sont engagées dans plusieurs domaines, telles que le renforcement de la lutte contre la corruption, notamment au niveau de l'administration publique. Garants d'une bonne gouvernance, les secteurs de la sécurité et de la justice sont également renforcés. Malgré les effets du COVID-19 dans les ressources de notre pays, le respect de l'Etat de droit et la promotion d'une démocratie responsable nous amènent à organiser les élections sénatoriales en décembre 2020, vu l'expiration du mandat des sénateurs en janvier 2021.

La question du développement économique et du progrès social reste l'une des priorités de notre pays, car seule une prospérité partagée peut engendrer un effet vertueux en faveur du bien-être social de nos populations et garantir un meilleur avenir pour nos enfants.

Aujourd'hui, la communauté internationale est à nos côtés en tant que partenaire de nos multiples actions pour relever ces défis importants de développement auxquels Madagascar fait face. Je saisis cette opportunité pour remercier nos partenaires pour leur engagement total pour Madagascar et son peuple.

Excellences Mesdames et Messieurs,

La pandémie du COVID-19 a mis en lumière les limites du multilatéralisme en termes de coopération dans le domaine de la santé, et qu'il est fondamentalement de concevoir sur un nombre de domaines variés et importants comme je l'ai déjà mentionné auparavant, pour que l'atteinte des objectifs de l'Agenda 2030 ne soit pas entièrement remise en question par les effets induits de la pandémie. A la lumière de nos défis communs, Madagascar appelle aujourd'hui à une nouvelle initiative universelle multilatérale, à travers l'adoption d'un « Agenda global post-COVID » placé sous la bannière des Nations Unies.

Cette initiative, pouvant être limitée dans le temps, serait destinée à mieux diversifier et coordonner tous nos engagements multilatéraux et nos actions contre les risques socio-économiques importants que pose la crise sanitaire actuelle, en particulier sur les économies les plus vulnérables.

Cette approche, que nous souhaitons plus focalisée et plus dynamique, nous permettra ensemble de reprendre confiance en nous-mêmes et donner un nouveau souffle aux idéaux de solidarité et de multilatéralisme qui nous rassemblent au sein de notre Organisation.

Aujourd'hui plus que par le passé, il est de la responsabilité de chaque Etat membre de notre Organisation, d'adhérer aux idéaux de la Charte sur lesquels l'ONU a été bâtie et de renforcer son statut de cadre idéal de coopération internationale pour résoudre les grands problèmes mondiaux comme le COVID-19. C'est une condition de base de la réussite d'une construction des Nations Unies dont nous avons besoin afin de réaliser l'avenir que nous voulons tous.

Je souhaite plein succès aux travaux de cette 75^{ème} Session et vous remercie de votre attention.